



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Brandt, Henri-François, *Thésée découvrant les armes de son père*, 1813, étain, 8,2 cm / diamètre (Objektmass), Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel, CN 3286

Documentation level

■■■■□

Name

Brandt, Henri-François

Dates of birth and death

* 13.1.1789 La Chaux-de-Fonds, † 9.5.1845 Berlin

Municipality of origin (CH)

Le Locle (NE), Valangin (NE)

Nationality

CH, F

Brief biography

Graveur en médailles et sculpteur. Prix de Rome de gravure en médailles en 1813. Premier médailleur de la Monnaie royale de Berlin, médailleur de la Cour et membre de l'Académie des arts de Berlin

Fields of activity

médaille, sculpture, gravure

Lexicon article

De 1800 à 1807, Henri-François Brandt se forme à La Chaux-de-Fonds, chez son parrain graveur Moïse Perret-Gentil qui lui enseigne la gravure de boîtes de montres et le façonnage de poinçons et de matrices. Il travaille ensuite comme graveur indépendant, mais interrompt cette activité pour se rendre à Paris.

Dans la Ville Lumière, où il arrive en novembre 1808, Brandt entre dans l'atelier de son compatriote Jean-Pierre Droz, graveur et conservateur de la Monnaie, où il reste jusqu'en 1813. Parallèlement, il fréquente l'atelier du peintre Jacques Louis David, ainsi que celui du sculpteur Pierre-Charles Bridan. En outre, dès le mois d'août 1809, il suit les

cours de l'Ecole des beaux-arts et passe les concours avec succès. Il est admis à participer une première fois au Grand prix en 1812, avant de remporter en juin 1813 le prestigieux Prix de Rome de gravure en médailles assorti d'une pension de quatre ans à la Villa Médicis. A l'école, il côtoie ses compatriotes François Forster et Léopold Robert et se lie d'amitié avec ce dernier.

Installé à Rome dès le mois de mai 1814, Brandt travaille assidûment et, comme tout pensionnaire, envoie régulièrement à l'Académie quelques-uns de ses travaux (les «envois de Rome»). En outre, il grave différentes médailles pour le Vatican et pour la Principauté de Neuchâtel. Dans la Ville éternelle, il fréquente le peintre et mécène neuchâtelois Maximilien de Meuron, le sculpteur danois Bertel Thorwaldsen, ainsi que l'ancien pensionnaire Jean-Auguste-Dominique Ingres, qui dessine son portrait (1814–17, crayon, Berne, Musée des beaux-arts).

De juillet 1816 à mars 1817, il visite le sud de l'Italie et la Sicile et s'installe quelques mois à Naples pour graver la médaille célébrant la reconstruction du Théâtre San Carlo. De retour à Rome, il apprend que le poste de Premier médailleur de la monnaie royale à Berlin lui est offert.

A Berlin, où il arrive en août 1817, il grave tant pour la Prusse que pour d'autres Etats allemands. Il réalise des monnaies et des médailles commémoratives (jubilé du grand-duc de Weimar, jubilé de Goethe) ou consacrées à des personnages importants (membres de la famille royale prussienne, roi de Hanovre, Horace Vernet). Avec le statuaire Christian Daniel Rauch, Brandt participe également comme sculpteur à la décoration du monument dédié au général Gebhard Leberecht von Blücher (1821, anciennement à Breslau [aujourd'hui Wrocław, Pologne], détruit). Dévoué au royaume de Prusse, il est nommé membre de l'Académie des arts de Berlin et médailleur de la Cour en 1824, puis professeur à l'Académie royale des arts et métiers en 1826.

Les productions que Brandt réalise pour les concours de l'Ecole des beaux-arts se ressentent fortement d'une esthétique davidienne alors dominante. Ses travaux ultérieurs se révèlent exempts de brio mais l'œuvre d'un talent honnête cantonné aux dimensions restreintes et au bas-relief peu saillant des monnaies. En revanche, il semble s'être exprimé avec plus d'aisance dans la ronde-bosse comme le montre le *Buste de Moïse Perret-Gentil* (Musée des beaux-arts, La Chaux-de-Fonds), bien que sa participation au monument von Blücher se cantonne à un style néoclassique sans originalité.

Le peintre et critique neuchâtelois Auguste Bachelin pose un regard sévère sur Brandt, qu'il qualifie d'«artiste sérieux, mais un peu froid, compassé et sec [...], l'adepte convaincu

des théories académiques de son temps». La production du graveur n'a guère plus de valeur à ses yeux: «toute la science du monde ne peut tempérer l'impression un peu attristée que causent [...] ces œuvres créées avec les souvenirs de l'art grec et romain.»

Œuvres: La Chaux-de-Fonds, Musée d'histoire; Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire, Cabinet de numismatique; Paris, Musée de la Monnaie.

Laurent Langer, 2005

Selected bibliography

- Jean Guillemin: «La section de gravure en médailles à la Villa Médicis (1805-1970)». In: L'Académie de France à Rome aux XIXe et XXe siècles. Entre tradition, modernité et création: *Actes du colloque organisé par Claire Chevrolet [et al.] à l'Académie de France à Rome, Villa Médicis, 25-27. 9. 1997*. Rome: Académie de France; Paris: Somogy, 2002 (Collection d'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome 2)
- Denise de Rougemont: «Henri-François Brandt médailleur (1789-1845)». In: *Biographies neuchâteloises. Tome 2. Des Lumières à la Révolution*. Sous la dir. de Michel Schlup. Hauterive: G. Attinger, 1998, pp. 56-61
- Denise de Rougemont: «Henri-François Brandt». In: *Nouvelle Revue neuchâteloise*, 22, été 1989, pp. 28-32, 40, 50-52
- Hans Naef: «Der Medailleur Henri-François Brandt». In: Hans Naef: *Die Bildniszeichnungen von Ingres*. Bern: Benteli: 1978, 2 vol., pp. 114-121
- Jean-Marie Darnis: «[Henri-François Brandt]. Grand Prix de Rome. Premier médailleur de la Monnaie royale de Berlin». In: *Le club français de la médaille*, 1977, 54, pp. 174-181
- Henri-François Brandt: «Lettres de Henri-François Brandt à Moïse Perret-Gentil». In: *Musée neuchâtelois*, 1933, pp. 136-140
- Henri-François Brandt: «Lettres de H-F Brandt à H-L Jacki avec une planche: le buste en marbre de Kleinbüster, par Brandt». In: *Musée neuchâtelois*, 1903, pp. 243-253
- Henri-François Brandt: «Lettres du graveur en médailles H-F Brandt à Maximilien de Meuron, 1816-1833». In: *Musée neuchâtelois*, 1.1901, pp. 176-203
- Hildegard Lehnert: *Henri François Brandt. Erster Medailleur an der Königlichen Münze und Professor der Gewerbe-Academie zu Berlin (1789-1845). Leben und Werke*. Berlin, New York: Bruno Hessling, 1897
- Auguste Bachelin: «Art et artistes neuchâtelois. Henri-François Brandt 1789-1845». In: *Musée neuchâtelois*, 1880, pp. 249-257

Direct link

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=9688005&lng=en>

Last modification

15.01.2019

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.